



14 juin 1969

CLUB EDITOR

Ntra. Sra. del Pilar, 2 - Tel. 213 82 31
BARCELONA-16

M. Bernard Lesfargues

Cher ami: Voilà qu'après de bien des mois, nous venons de recevoir de vos nouvelles. Ce n'est pas la lettre si attendue, mais enfin c'est de vous: un article très beau, ~~que~~ dont tous les Catalans devons vous être reconnaissants. J'y vois d'ailleurs que vous avez reçu QUE CAL SABER DE CATALUNYA, ce qui me fait espérer que vous aurez ~~ressu~~ reçu aussi tous les volumes du CLUB que nous vous avons envoyé au fur et mesure de leur parution. Je vous ai envoyé notamment la nouvelle édition catalane d'INCERTA GLÒRIA (pas aussi "intègre" qu'il faut le dire, mais enfin, beaucoup plus complète que la première).

Bien des fois, pendant votre silence, j'ai été sur le point de succomber à la tentation de vous écrire. La crainte d'être indiscret m'a arrêté chaque fois. J'ai voulu (nous avons voulu) respecter votre silence aussi longtemps que vous auriez envie de le garder. Votre vie intime vous appartient et l'intromission d'un ami, fût-elle la mieux intentionnée du monde, ne pourrait être que maladroite et importune.

Et pourtant nous voudrions savoir que vous êtes en bonne santé, que vous travaillez, que vous êtes heureux si est-ce que l'on peut l'être jamais en ce monde-ci. Chacun porte sa croix; la nôtre, c'est d'avoir notre fille et nos petits-fils loin de nous. Les années passent et nous ne voyons pour le moment aucun espoir qu'ils reviennent. Nous sommes grands-pères pour la troisième fois depuis le 31 mars dernier. On s'y habitue comme à tout et nous ne sommes plus (j'espère) ces grands-pères novices si ridicules que vous avez vus à un certain moment. Pourquoi le novice, en ce que ce soit, est toujours ridicule?

Nous poursuivons notre lutte, vous le savez bien, vous qui êtes un des très rares étrangers (mais êtes-vous étranger en Catalogne?) qui connaissent à fond nos longues misères et toutes leurs histoires et nuances souvent si enchevêtrées. Nous avons lancé QUE CAL SABER DE CATALUNYA, de notre brave vieux Ferran Soldevila (il est très "fotut", le pauvre), et aussitôt lancé, l'état d'exception a été proclamé. Nous avons craint la recueillie du livre et des choses pires; heureusement l'Espagne, quoique totalitaire en intention, est une "olla" en la pratique, et ces braves messieurs qui recueillent des éditions de toutes sortes n'ont pas "vu" le QUE CAL SABER DE CATALUNYA. Épuisée la 1^e édition en plein état d'exception (nous l'avions faite de 3,000 exemplaires), j'ai décidé courir le risque et lancer une deuxième édition de 10,000 exemplaires sans dire qu'elle était deuxième édition. Le truc nous a réussi merveilleusement bien: voilà que cette édition subreptice est aussi sur le point de se épuiser. C'est une grande joie que nous avons pu donner à Ferran Soldevila, dont la très mauvaise santé nous donne des craintes à tous ceux qui l'aimons. Enfin l'état d'exception a été levé et voilà que non seulement QUE CAL SABER DE CATALUNYA continue sa marche triomphale en librairies, mais nous avons pu lancer aussi l'édition "intègre" (soi-disant hélas) d'INCERTA GLÒRIA, en même temps que la castillane, ce qui, rien qu'il y a une année, nous auré semblé un rêve impossible. Les deux éditions, catalane et castillane, marchent bien. Petit à petit, à force d'opiniâtreté, nous réussissons à donner des signaux de vie. On nous tient bâillonnés comme toujours, mais le bâillon est mal noué et nous poussons des reniflements autant que nous pouvons. Dans un article à CUADERNOS PARA EL DIALOGO, Joan Fuster se pose le problème de pour-

quoi les catalans nous obstinons à écrire en catalan malgré tant de difficultés de toutes sortes et la réponse qu'il y donne c'est: "Pues porque nos da la gana".

Un chrétien donnerait une réponse plus substantielle métaphysiquement, mais pour un athée comme Fuster c'est pas mal. C'est au fond le "merde!" de Cambronne.

Trente ans sont passés et nous tenons encore. Nous disons "merde!" à tout cela.

C'est tout ce que nous pouvons faire.

Vous nous donnerez une grande joie en nous écrivant une bien longue lettre. En l'attendant, ma femme et moi voulons que vous sachiez que dans cette maison on vous aime comme toujours et on parle souvent de vous avec toute l'affection et toute "l'enyoranza"

Joan Salses

Donnez-moi l'adresse de Jean Lacroix, à qui je veux envoyer, comme c'est juste, la nouvelle édition d'INCERTA GLORIA avec une dédicace bien affectueuse. J'ai mis une citacion de L'ECHEC au front d'un des nouveaux chapitres.